

Jack Hunder

Rickzona

La Naissance de la Légende

Tome 1

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-2481-2

© Jack Hunder

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Prologue

Gemdore ! 18 mai de l'année 476 du Nouvel Âge. Dans ce royaume où la magie était courante, on trouvait des sorciers, des magiciens, des enchanteurs, des druides, des mages ainsi que toutes sortes de créatures étranges et mystérieuses. Sans oublier les personnes ne possédant aucun pouvoir magique ; elles étaient nommées les Tahins. Elles cohabitaient en harmonie et la paix régnait.

Tout était calme dans le village de Flamer. La nuit était tombée et les rares passants rentraient chez eux au plus vite avant la pluie qui s'annonçait. Le vent commençait déjà à souffler et de gros nuages noirs arrivaient. Dans ce village, il y avait de petites maisons qui possédaient chacune un jardin. Un portillon suivi d'un chemin pavé séparait la porte d'entrée de la rue. Des lampadaires déjà allumés éclairaient faiblement la ville. Quelques bancs étaient disposés çà et là. Une auberge au centre du village attirait certains voyageurs, mais les habitants aimaient surtout l'ambiance conviviale

qu'on y trouvait. À côté, il y avait un petit parc avec des jeux pour enfants. D'ailleurs, beaucoup d'entre eux adoraient les utiliser.

Albert Molter arriva devant le portillon de sa maison. Il l'ouvrit, marcha jusqu'à la porte d'entrée, mais se rendit compte qu'il avait oublié ses clés à son travail. Il sonna puis attendit un moment. Rien ne se produisit, alors il frappa à la porte. Comme personne ne se manifestait, il pensa à regarder sous le paillason et y trouva la clé. Une fois la porte ouverte, il regarda autour de lui afin de s'assurer que personne ne le voyait avant de remettre la clé là où il l'avait prise. Ensuite, il entra et referma la porte. À l'intérieur, il retira sa capuche puis enleva la longue cape noire qui lui recouvrait tout le corps et la déposa sur le portemanteau dans le vestibule. Cet homme ne sortait jamais sans elle. Il était toujours habillé de la même façon : robe sombre de sorcier recouverte d'une cape noire. Il avait trente-cinq ans, il était mince, de taille moyenne. Il avait des cheveux noirs et épais lui tombant sur les épaules. N'aimant pas beaucoup la compagnie, il était froid et affichait un visage sombre. De plus, il avait la réputation d'être cruel et de tenir des propos très durs.

Il avança vers le salon où son fauteuil l'attendait juste à côté du canapé. Une fois assis, son visage s'assombrit encore plus que d'habitude.

— Femme ! Femme ! Où es-tu ? Comment oses-tu me faire attendre ? ! aboya-t-il.

Son épouse était en train de préparer le dîner. Après l'avoir entendu crier, elle enleva son tablier et entra dans le

salon, se mettant face à lui, la tête légèrement inclinée vers l'avant. Cela donnait à Albert une impression de supériorité sur elle qu'il adorait. Bondissant de son fauteuil, il la gifla si violemment qu'elle tomba sur le sol. Un sourire diabolique apparut sur ses lèvres.

Sa femme, furieuse, sortit sa baguette magique en se relevant, le visage convulsé par la colère. Mais son mari se mit à rire bruyamment.

— Allons, femme, que comptes-tu faire avec ça ? lança-t-il ironiquement. Tu n'es bonne qu'à faire la cuisine et le ménage.

Il se mit à rire de plus belle. Puis, prenant rapidement sa baguette, il lui jeta le sort de projection *Projectos*.

— *Ejecto Vrillus !* cria-t-il.

Son épouse para le sort avec sa baguette magique puis riposta avec le même sortilège. Albert, surpris par la réaction de sa femme qui n'avait pas pour habitude de se révolter, fut projeté sur le sol avec violence. Il grimaça tout en la fusillant du regard. Pourtant, elle s'approcha de lui, la tête haute.

— Cela fait bien longtemps que j'aurais dû le faire. Quitte ma maison et ne reviens plus, lança-t-elle d'un ton victorieux.

Se faisant plus menaçante, elle lui montra la porte d'entrée.

— Je ne serai plus jamais ton esclave ! Hors de ma vue ! hurla-t-elle.

— D'accord, je pars maintenant, mais tu entendras parler de moi.

Il se releva, récupéra sa baguette puis se dirigea vers la porte. Une fois devant, il resta immobile un instant avant de faire volte-face pour lancer le sort de mort *Morticus* à sa femme.

— *Morto Mackadra !* tonna-t-il.

Mais son épouse s'était préparée à cette éventualité et lui avait déjà envoyé le même sortilège.

Cinq minutes après, un individu vêtu d'une robe de sorcier sombre et encapuchonné sortit de la maison. Il dépassa le portillon et se retourna, sa baguette à la main. Il resta un moment à contempler silencieusement l'habitation.

— *Infernus !* lança-t-il tout à coup, en dirigeant le sort contre la maison qui se mit à brûler.

En voyant la maison en flammes, un voisin qui sortait les poubelles laissa échapper son sac. Celui-ci tomba au sol bruyamment, ce qui attira l'attention du sombre individu. L'homme prit peur et se mit à courir vers l'entrée de sa maison. Mais trop tard. Le sorcier le tua avec le sort de mort. Ensuite, il brûla la maison et commença à marcher dans la rue pour enflammer les autres habitations d'un côté comme de l'autre de la route. Une fois cela fait, il changea de rue et recommença, tuant aussi les rares passants ou les habitants fuyant leur maison en flammes. Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une demeure intacte, qui était la plus grande du village. Elle se trouvait légèrement à l'écart des autres, juste à la sortie de Flamer. Le sombre sorcier tendit sa baguette vers le toit pour y écrire « Amanor » en lettres de feu. Pour finir, il prit une fiole dans sa poche puis la lança violemment par terre. Elle se brisa et

un nuage de fumée grise apparut, enveloppant le corps du sombre individu. La fumée se dissipa aussi vite qu'elle était venue. Amanor avait disparu.